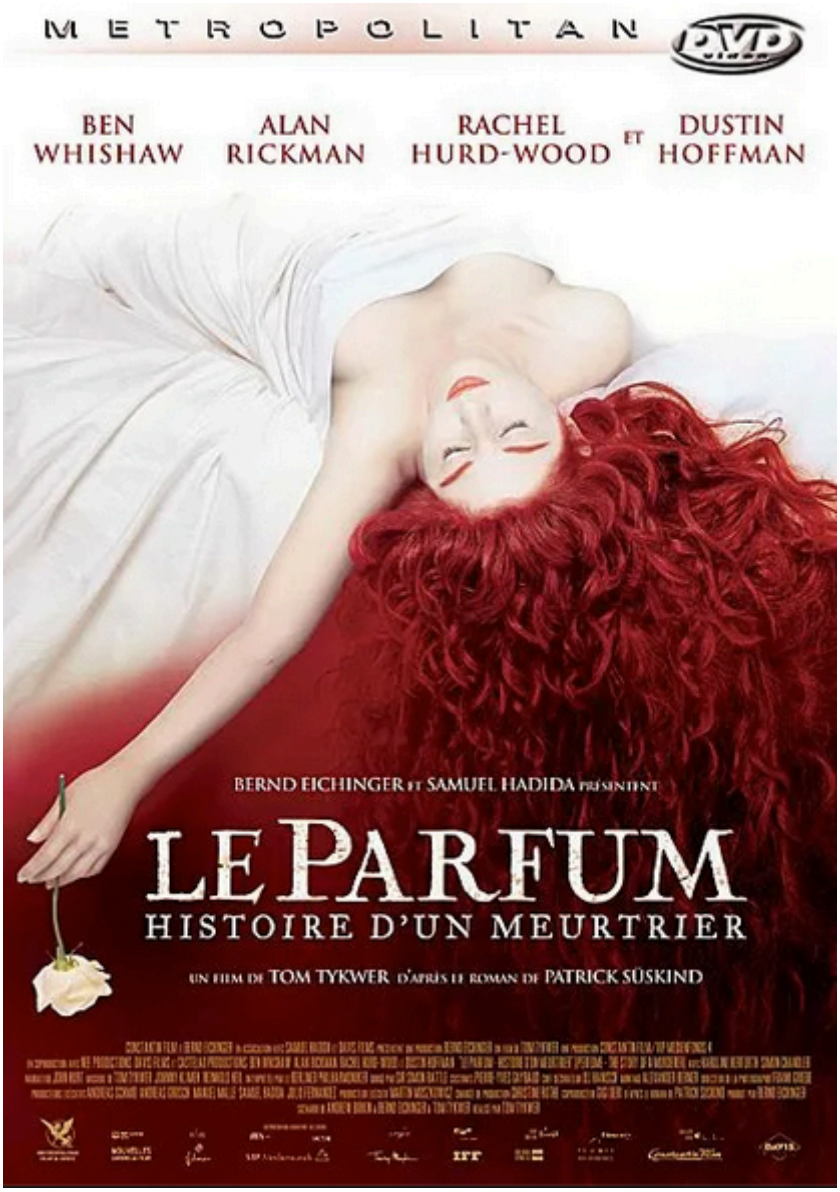
Le Parfum - Histoire d'un meurtrier de Tom Tykwer (avec Ben Whishaw, Dustin Hoffman, Alan Rickman…) 2006



Genre : adaptation au pif

Scénar : on vient chercher *Jean-Baptiste* dans sa cellule avant que la foule ne fracasse les portes, il entend sa sentence devant une population ravie et furibonde à la fois. Flashback : c'est dans l'endroit le plus putride de Paris qu'apparaît un bébé dont la mère ne voulait pas, on le colle alors dans un affreux orphelinat mais son nez le sauve du malheur en lui procurant de véritables voyages intérieurs, d'autant qu'il ne parle pas. Il est ensuite vendu à *Grimal* le tanneur chez qui il devient très utile mais c'est chez le parfumeur *Baldini* qu'il atterrit après avoir découvert qu'il est sur Terre pour fabriquer un idéal parfumé entraperçu sur le cœur d'une fille…qu'il a tuée…

Malgré un joli travail de reconstitution historique et la présence d'acteurs prestigieux (**Dustin Hoffman**, **Alan Rickman**…) et d'un **Ben Whishaw** assez bon dans ce rôle (bien que plus beau que son pendant écrit, il enchaînera sur l'aussi périlleux *I am not there* de **Todd Haynes**, au passage il incarne depuis 2012 le nouveau *Q* de la saga *James Bond*), le projet de l'adaptation d'un tel roman n'était forcément pas gagné d'avance, on a droit ici à une œuvre logiquement plus visuelle mais loin d'être aussi forte que le texte (comme dans la plupart des tentatives de passage du roman à l'écran, non ?) un bel essai même s'il se focalise plus sur l'enquête et l'aspect criminel, presqu'horrifique, de cette histoire infiniment profonde et subtile à l'origine (voir *Le Parfum* de **Patrick Süskind**).

Il est aussi dommage que le scénario pervertisse un peu les faits (la première morte n'est pas un accident), saute des chapitres (dont celui de Montpellier !) et aille très vite en besogne, malgré une longueur non négligeable de plus de deux heures vingt, on ne pouvait sûrement pas s'attendre à mieux de la part d'une équipe peut-être plus intéressée par le spectacle à l'américaine que par l'atmosphère lugubre du texte et ses subtilités. On note quand même une jolie bande originale souvent aérienne malgré la lourdeur de l'ambiance, un récit lu par une voix off agréable (et plus pratique que des dialogues bien sûr) et une scène finale orgiaque qu'on ne doit pas tourner tous les jours.

Bonus : bande-annonce

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.